L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 19 AVRIL.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

DEUXIÈME PARTIE.

LA REVANCHE DE MELVEN.

II—Suite.

"Je vous envoie mon notaire; il a mes instructions. Je vous serviral une rente de vingt-cinq mille francs, réductible de moitié à votre décès. L'enfant ne portera ni votre nom ni le mien. Tout le monde ignorera que vous êtes mère. Vous irez faire vos couches à la campagne et reviendrez immédiatement à Paris. Je me chargerai des détails. Quant à la séparation que vous me proposez, elle existera de fait, comme elle existe depuis longtemps entre nous, mais vous continuerez à habiter l'hôtel. L'enfant sera mis en nourrice jusqu'à l'âge de cinq ans,—plus tard, nous verrons."

Mina accepta cet arrangement.

Elle avait été coupable, elle subissait, sans se plaindre, les conséquences de sa faute.

Le notaire désigné par Dachet vint rendre visite à Mina.

Il ne fit aucune question, ne formula aucune observation; il présenta des actes tout préparés à Mme Dachet. Il invita à les lire et lui demanda s'il lui convenait de les signer.

Pour toute réponse, Mina apposa sa signature au bas des papiers timbrés, salua le notaire et se retira.

Le sacrifice était accompli!

Un soir elle fut prise de douleurs qui annonçaient une prochaine délivrance. Robert Dachet, averti de cet indice, fit mander Mina en voiture et la conduisit au petit village d'Orly, situé à quatre lieues de Paris, entre la grande route d'Italie et la Seine.

Ce village, assez éloigné des grandes voies de communication pour en rendre le séjour impossible aux Parisiens épris de villégiature, se composait exclusivement, d'une population de cultivateurs, gens qui ne sont point chez eux le jour, et qui dorment la nuit d'un sommeil que ne saurait troubler le gros bourdon de Notre-Dame. Il rendrait donc bien choisi pour la réussite des projets de Robert Dachet, qui voulait que l'accouchement de sa femme restât secret.

L'enfant vit le jour dans une maison éloignée des autres habitations, appartenant à une vieille femme, matrone d'une détestable réputation qui faisait, en apparence, le métier de nourrice au biberon, mais qui, en réalité, laissait mourir d'inanition les pauvres petites créatures dont on voulait dissimuler la naissance, et qui, en outre, se livrait à la pratique de l'avortement sur les filles abandonnées par leurs amants. Ce fut elle qui aida à la délivrance de Mina.

Mme Dachet était arrivée à dix heures du soir au village d'Orly; elle en partit à quatre heures du matin. Personne ne l'avait vue sortir de chez elle, personne ne la vit rentrer. Sa grossesse avait été soigneusement cachée; nul n'eût pu affirmer qu'elle venait d'être mère.

Avant de quitter la maison de la mère Cochet—c'était le nom de la vieille mégère d'Orly—Robert Dachet eut une conversation mystérieuse avec elle, et cette conversation se termina par la remise, de la part du banquier, d'une somme d'argent. C'était sans doute le salaire convenu de quelque criminelle convention.

Le lendemain, l'enfant, qui était un garçon parfaitement viable et d'une robuste constitution, fut déclaré à l'état civil comme un enfant mort-né, issu d'une femme nommée Mina, étrangère, de passage à Orly, et d'un père inconnu. Les manœuvres de la *faiseuse d'anges* transformaient l'acte de naissance du l'innocente créature en un acte de décès.

Lorsque Mina fut à peu près rétablie, ce qui demanda un temps plus long que ne le comportent d'ordinaire ces sortes de convalescences, elle supplia son mari de lui permettre d'aller voir son fils.

Robert Dachet lui répondit en lui faisant remettre, sous pli cacheté, l'acte de l'état civil qui constatait la mort de l'enfant.

Elle avait entendu les vagissements de la petite créature, et on lui présentait un acte qui constatait la naissance d'un enfant mort-né!..... Robert Dachet et sa digne complice n'avaient pas reculé devant le crime!.....

Cette perversité que rien n'arrêtait pour tant épouvante dans l'âme de Mina et mit le comble à sa douleur. Décidément elle était bien maudite, abandonnée de Dieu et des hommes, et la plus infortunée des créatures.

Elle fut prise d'une maladie nerveuse et contrainte de ne plus quitter la chambre. Son mari lui inspirait un sentiment qui tenait à la fois de l'horreur et de la peur.

Cependant l'état de Mina s'aggravant, Dachet dut faire appeler un médecin; son indifférence de la situation de sa femme eût attiré l'attention des domestiques qui, déjà, ne se cachaient guère pour jaser avec les voisins sur la conduite du banquier.

Le médecin, comme il arrive toujours dans les cas où la science est impuissance, ou bien encore lorsque les causes de la maladie tiennent à des souffrances morales, ordonna un changement d'air, un séjour dans une contrée saturée de l'arôme des plus maritimes ou au sein des montagnes.

Cette prescription servait sans doute les projets mystérieux de Robert Dachet, car il se montra très empressé de s'y associer en déclarant à Mina qu'elle eût à se préparer à l'accompagner dans un voyage qu'il voulait faire en Dauphiné, son pays natal, où il avait à recueillir la succession de son père adoptif, décédé depuis quelques semaines. Il ajouta, pour colorer sa conduite, que la chaleur torride de la ville était la principale cause de l'accablement qui la dominait, elle ne pourrait qu'éprouver une amélioration de santé de la distraction du voyage et de l'air vif et frais de la montagne et de la beauté du paysage. Toutes ces choses, d'après Dachet—et c'était aussi l'avis du médecin—devaient exercer sur Mina la plus salutaire diversion.

Depuis longtemps la pauvre femme avait perdu de qui lui restait d'énergie; ce n'était plus qu'un automate que dirigeait à sa guise le banquier. Il importait peu, du reste, à Mme Dachet de vivre à Paris ou ailleurs, l'existence ici ou là-bas était également douloureuse pour elle.

Elle répondit à son mari:

—Que votre volonté soit faite!

Et elle se prépara au départ.

Ce voyage s'accomplit à petites journées, dans une berline que Dachet avait achetée dans ce but. Celui ne manqua pas de faire dire aux gens à courte vue, et à ceux qui le voient que l'apparence des choses, que Dachet était la perle des maris et plein d'attentions délicates pour sa femme.

C'est ainsi qu'ils arrivèrent à Lyon, où nous les trouvons au commencement de ce chapitre.

III

Robert Dachet et Mina parcouraient donc, en voiture cette belle vallée du Rhône dont l'horizon est borné par les Cévennes et les Alpes, et, à coup sûr, sans rivale dans le monde par la grandeur, la diversité et la beauté de ses paysages.

Sans doute, Pétrarque du banquier n'était point de passer par Grenoble, car il côtoya les bords du fleuve et traversa tour à tour Vienne, la ville cité toute pleine encore d'anciens souvenirs, riche par ses importantes manufactures, Saint-Rambert, Saint-Vallier, l'Hermitage et Valence, une des villes les plus agréablement situées et les plus pittoresques de France, puis, le longeas les monts Embel et, remontant vers la droite, s'arrêta au bourg d'Oysans, où avait habité, de son vivant, le parent dont le banquier héritait.

Ils arrivèrent le soir, après la chute du jour, et furent reçus par une vieille servante qui salua au coup de Robert Dachet et l'appela son cher enfant. La maisonnette était propre, bien tenue et d'une certaine importance: elle tenait le milieu entre la ferme et la maison bourgeoise; ses dépendances étaient nombreuses. Un domestique mâle, jeune montagnard, attiré à la vieille servante, témoignait empressé autour de Mme Dachet et on lui prodiguait mille attentions délicates. Mina, fatiguée par le long voyage qu'elle venait de faire, refusa de se mettre à table et pria qu'on la conduisit dans sa chambre; elle n'avait besoin que d'une seule chose, le repos. La vieille servante la mena à une chambre du premier étage, la déshabilla comme elle eût fait d'un enfant, la mit au lit et ne la quitta que lorsqu'elle fut endormie. C'était la première fois, depuis bien des mois, qu'un sommeil paisible, qu'un sommeil réparateur fermait ses paupières.

Le bourg d'Oysans est admirablement situé sur la Romanche, petite rivière qui coule aux pieds de pic des Trois-Eillons, une des plus hautes montagnes des Alpes, et la maison de Robert Dachet jouissait d'une vue exceptionnelle.

Bâtie sur la colline qui domine la rivière, ayant pour horizon, à droite, le pic des Trois-Eillons et le Mont-Thabor, à gauche, le Col de Lautaret, il était impossible de trouver un panorama plus accidenté, plus grandiose et plus saisissant. Il offrait à l'aurore et au coucher du soleil surtout le spectacle le plus merveilleux.

Mina s'éveilla à l'aube, au chant des oiseaux qui pépiaient dans les vignes. Elle se trouva à reposée de ce bon sommeil qu'elle ne eva de suite et se mit à la fenêtre. Un immense jasmin d'Espagne aux fleurs jaunes, dont les ramures embrassaient presque toute la façade de la maison, vint lui apporter ses senteurs délicates; les grives, chassées du milieu des treilles par le bruit qu'avait fait la fenêtre en s'ouvrant, s'envolèrent lourdement avec de petits cris plaintifs, et les abeilles des ruches, ouvrières matinales, vinrent bourdonner autour de la figure de Mme Dachet.

Mina leva les yeux devant elle et laissa échapper un cri de surprise et d'admiration. Les beautés de la nature lui étaient inconnues. Savie, jusque là, s'était écoulée au couvent et dans l'hôtel de la rue de Provence, et voilà que, tout à coup, elle se trouvait placée en face d'un paysage grandiose qui déroulait devant elle ses magiques séductions. C'était comme une révélation, la joie de l'aveugle à qui l'oculiste a rendu la lumière.

A ses pieds, elle apercevait le bourg d'Oysans avec ses toitures ruisselantes comme de l'or liquide, sous les premiers rayons du soleil, et entremêlées de bouquets d'arbres, de vergers et de fleurs aux nuances éclatantes; au milieu du bourg, s'élevait la tour romane de son église, sur les cornières de laquelle s'ébattaient joyeusement des cornailles et des martinets en quête de mouches et d'insectes. Un peu plus bas, le cours sinueux de la Romanche se montrait comme un miroir d'argent à travers des échappées de verdure et les hautes peupliers aux feuilles jaunies; puis, sur l'autre rive, quelques groupes de maisons aux toits de chaume, à moitié enfouies sous les buissons qui les entouraient, et, çà et là, sur les coteaux, verdoyante ici, la jaunis par le pampre des vignes, un peu plus loin, assombrie par les tons plus accusés de la forêt, des hameaux aux murs blanchis à la chaux, au-dessus desquels s'élevait par place une fumée blanchâtre qui se confondait bientôt dans le pur azur du firmament.

Enfin à l'horizon, la montagne aux lignes indécises, tantôt bleues, tantôt blanches, tantôt avec des tons de brique, et où se perdaient, à demi noyés dans la brume, des troupeaux et leurs gardiens, hommes et bêtes immobiles sur un roc, sur un plateau isolé, et comme suspendus au-dessus de l'abîme, dont ils semblaient défier les périls et les horreurs.

Le spectacle, si nouveau pour elle, qui se présentait à son regard, l'air pur et vivifiant de la montagne, qui rafraîchissait sa poitrine fatiguée, toutes ces belles choses dont elle ignorait l'existence, et qui lui apparaissaient si subitement, la charmaient et faisaient battre douce ment son cœur.

—Que je serais heureuse de vivre ici! s'écria-t-elle tout haut, il me semble que j'y trouverais le repos, le calme et la tranquillité.

Une voix railleuse vint troubler son bonheur et la rappeler à la réalité.

C'était celle de Robert Dachet qui, levé de bonne heure aussi, lui, était dehors, le dos appuyé à la porte du rez-de-chaussée.

—Quelle folie! dit-il.

Mina avança la tête et aperçut son mari.

Ce fut pour elle comme un gros nuage chargé d'eau crevant au-dessus d'un joli paysage.

Elle voulut se retirer de sa fenêtre, mais Dachet l'y rappela.

—Dans quelques jours, lui dit-il, vous serez blasée sur toutes ces beautés et fatiguée de la campagne. Rétablissez-vous au plus vite, car je ne vous vous donner plus d'un mois et ne veux point vous laisser seule dans ce village.

Il salua Mina et descendit vers la vallée.

On supposa bien que Robert Dachet, dix fois millionnaire, n'était pas venu en Dauphiné seulement pour y recueillir une mince succession de quelques mille livres de rente, ni s'enfouir pendant un mois dans un bourg, éloigné de plus de douze lieues de Grenoble, dans le but d'aider au rétablissement de la santé de sa femme, pour laquelle il éprouvait les sentiments que nous connaissons.

(A continuer.)

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents frais ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr.; recommandés, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ETATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

Passage pour l'Europe.

AGENCES.

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne des vapeurs neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et ses relâches, par des steamers de 3,000 tx. à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague. AUTUN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les engagements ne sont pas acceptés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages choisis; la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleures conditions les rapporte, pour la Nlle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'intérieur.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

S'adresser à M. FRANCIS, Agent, 57, 45 rue Bienville, à la Nlle-Orléans, ou à MM. BILLON & COLLINS, 5 Bowling Green, New York, pour tous renseignements, pour les billets ou les traites.

A. K. MILLER & Co,

No 25 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les vapeurs de premières chambres, de secondes (chambres et de entrepont transportent gratuitement les enfants de ces arrondissements au bureau de la Nlle-Orléans.

17fév—1an

Excursions régulières du dimanche.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression,

CORDELIA,

Capitaine HANOVER.

Commencera ses excursions régulières du Dimanche à dater de dimanche prochain, 2 avril.

Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au lac, à la arrivée du train de 8 heures du matin; il arrivera le soir du même jour, à temps pour permettre aux passagers de prendre le train de sept heures et se rendre en ville.

Le prix du passage, aller et retour, est d'une piastre seulement.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent.

No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

LA NICHE,

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

capitaine Wm. Hanover,

partira ainsi qu'il suit de Mandeville, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il rangera au "Old Landing", à Pontchartrain, à midi, pour retour. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI du matin.

Ce service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,

22 avril—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Partira les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natches et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

TATCHEZ,

T. F. Leathers, capitaine,

J. F. Muse, commis.

Ce bateau, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et

HITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations de chemin de fer de Vicksburg, de retour de port et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,

Au No 28 de la rue des Magasins.

18sept—

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmesport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENSAS,

remplaçant le Trenton.

W. BURTON, capitaine,

E. QUATREVAUX, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissements jusqu'à payer Bœuf et bayou des Gantois.

JAMES M. DOWLING,

No 25 de la rue Decatur.

23sept—

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmesport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

H. H. Brosd, capitaine

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour toutes les stations du Bayou des Glaises, Fausses Rivières avec le bateau A. Minnis de Simmesport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

EATTON & EPPLER,

No 106 de la rue de Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmesport ou Big Bend Landing.

3 août—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing.

Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur

ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau

Capt W. H. Daniel, commis J. B. Crohmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

E. RIVET et P. CHARLET,

No 30, de la rue Tchoupitoulas. 9 rue Conti.

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.

Kinkerhook, New York, National Bank of.

Kinkerhook, New York, National Union Bank.

*Lindepark, New York, National Union Bank.

*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.

Newport, Rhode Island, Newport National Bank.

Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.

New York City First National Bank.

New York City Ninth National Bank.

New York City Marine National Bank.

New York City Merchants' National Bank.

New York City Market National Bank.

New York City Mechanics' National Bank.

New York City Ninth National Bank.

New York City Union National Bank.

New York City National Bank of Commerce.

New York City National Bank of the Commonwealth.

New York City, National Bank of the State of New York.

Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.

Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.

Poughkeepsie, New York, First National Bank.

Poughkeepsie, New York, City National Bank.

Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.

Peck-kill, New York, Westchester County National Bank.

Pen Yan, New York, First National Bank.

Rome, New York, Central National Bank.

Rochester, New York, First National Bank.

Rochester, New York, Flour City National Bank.

Red Hook, New York, First National Bank.

Syracuse, New York, First National Bank.

Syracuse, New York, Syracuse National Bank.

Troy, New York, Mutual National Bank.

Whitehall, New York, First National Bank.

Waterford, New York, Saratoga County National Bank.

Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.

Chicago, Illinois, First National Bank.

Indianapolis, Indiana, First National Bank.

Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.

New York City, Merchants National Bank.

New York City, Tradesmen's National Bank.

New York City, National Bank of Commerce.

New York city, National City Bank.

New York city, National Shoe and Leather Bank.

New York city, Market National Bank.

New York city, Mechanics' National Bank.

New Albany, Indiana, First National Bank.

Plainfield, New Jersey, First National Bank.

Portland, Maine, First National Bank.

Portland, Connecticut, First National Bank.

Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.

*Utica, New York, City National Bank.

Utica, New York, Utica City National Bank.

Utica, New York, Oneida National Bank.

Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.

New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.

Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.

Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.

Elmira, New York, First National Bank.

New York City Central National Bank.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Bruié Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Harmitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lacarville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. Wm. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DUBIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Morsauville, (Avoyelles)

R. RICULFI, Homma (Terrebonne)

SALVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).

Wm. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Rats St-Louis, (Miss)

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 56 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

AMERIQUE, Ponsols, mardi, 18 avril.

ST-LAURENT,—— mardi, 25 avril.

FRANCE,—— mardi, 2 mai.

PEREIRE,—— mardi, 9 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)

Première cabine. $120 et $140 suivant l'emplacement.—Seconde $72.—Troisième $40.—Entrepont, $25 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE BÉBIAN

Agent, 55, Broadway, New-York

ou à L. GRAND, Agent,

nov—1an Collier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

De Brême. de la Nlle-Orléans.

Hannover... 2 fév environ 11 mars

Strassburg... 16 mars environ 29 avril

(Direct pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.) environ

Frankfurt... 15 mars environ 29 avril

Hannover... 12 avril " 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Sujets aux conditions données ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—A la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.

Entrepont..... 75

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:

Chambres..... $120 en or.

Entrepont..... 60

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $36 en or.

Entrepont..... 18

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

H. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

3 août—1an au No 27 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,

NEW ORLEANS,

HUDSON,

CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 20 avril, à 5 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—an Rue Carondelet, No 41.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DÉCEMBRE,

Le bateau à vapeur

BILLY COLLINS, partira, du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans sur le Texas. Il sera de retour le lendemain, à 4 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du lundi, il partira à 5 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. WAYNE,

Agent-général.

Excursions régulières du dimanche.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression,

CORDELIA,

Capitaine HANOVER.

Commencera ses excursions régulières du Dimanche à dater de dimanche prochain, 2 avril.

Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au lac, à la arrivée du train de 8 heures du matin; il arrivera le soir du même jour, à temps pour permettre aux passagers de prendre le train de sept heures et se rendre en ville.

Le prix du passage, aller et retour, est d'une piastre seulement.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent.

No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

LA NICHE,

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

capitaine Wm. Hanover,

partira ainsi qu'il suit de Mandeville, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il rangera au "Old Landing", à Pontchartrain, à midi, pour retour. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI du matin.

Ce service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,

22 avril—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Partira les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natches et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

TATCHEZ,

T. F. Leathers, capitaine,

J. F. Muse, commis.

Ce bateau, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et

HITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations de chemin de fer de Vicksburg, de retour de port et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,

Au No 28 de la rue des Magasins.

18sept—

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmesport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENSAS,

remplaçant le Trenton.

W. BURTON, capitaine,

E. QUATREVAUX, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissements jusqu'à payer Bœuf et bayou des Gantois.

JAMES M. DOWLING,

No 25 de la rue Decatur.

23sept—

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmesport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

H. H. Brosd, capitaine

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour toutes les stations du Bayou des Glaises, Fausses Rivières avec le bateau A. Minnis de Simmesport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

EATTON & EPPLER,

No 106 de la rue de Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmesport ou Big Bend Landing.

3 août—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing.

Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur

ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau

Capt W. H. Daniel, commis J. B. Crohmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

E. RIVET et P. CHARLET,

No 30, de la rue Tchoupitoulas. 9 rue Conti.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à l'ancienne gare," rue des Champs Elysées, près la levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour, le même jour—est de 25 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville.	Départs du Lac.
heures A M.	heures
7	9
8	10
9	11
10	12
11	1
12	2
1	3
2	4
3	5
4	6
5	7
6	8

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 7 heures. Un train du matin, les jours ordinaires, partira de sous les ormes à 7 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Départ. Arrivée.

Express.....6.15A. M. | Express.....10.30 A. M.

Express.....5.00 P. M. | Express.....9.30 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Ds à d'autres banques nationales.....

Ds à des banques et des banquiers de l'Est.....

Total.....

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans. }

Moi, Hermann Roehl, caissier de petite banque déclare solennellement que le croisille sus dit plean exact.

Signé so HERM. ROEHL, caissier

Assermenté et signé pardevant moi, ce 5 octobre 1874.

JOS. COHEN,

Notaire Public

1 PEUDHOMME,

L. E CAHN,

Banque Nationale de l'Union,

LA

NOUVELLE-ORLÉANS

DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE

A la clôture des affaires le

JEUDI 31 JANVIER 1875.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes.....

Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation.....

Autres actions, bons et hypothèques.....

Dûs par des agents de rachats et de réserve.....

Dû par d'autres banques nationales..

Dû par des banquiers et des banques de l'Etat.....

Propriétés foncières, mobilier et installation.....

Dépenses courantes et tax